

Population de la Dalmatie	Pourcentage des variations annuelles			
	1865—1880	1880—1890	1890—1900	1900—1910
Totale	+ 0.4	+ 1.1	+ 1.2	+ 0.8
Slave	+ 1.0	+ 1.4	+ 1.3	+ 0.8
ITALIENNE	— 3.4	— 4.1	— 0.4	+ 1.8

La statistique suivante nous montre que même la population italienne a augmenté à Zadar

Année	Nombre des Italiens
1880	6676
1890	7423
1900	9018
1910	9318

L' accroissement de la population slave en Dalmatie, et de la population italienne à Zadar nous permettent de supposer que le reste de la population italienne en Dalmatie a augmenté aussi. Or, les statistiques accusent au lieu d'un accroissement une diminution. Ce fait peut s'expliquer ainsi: ou bien par une épidémie qui aurait atteint les Italiens seulement, ou bien par l'émigration des Italiens hors de la Dalmatie, ou bien enfin par la persécution antrichienne. Or l'histoire ne nous dit pas qu'une épidémie ait décimé les Italiens, ni qu'ils aient émigré de la Dalmatie; reste donc la dernière hypothèse, la seule vraisemblable, »la realtà si é, che gli Italiani via via che perdevano terreno, in tutta la Dalmazia, nel campo politico ed amministrativo, facilmente venivano vinti dagli arbitri del Governo«. La pure vérité est que les Italiens à mesure qu'ils perdaient du terrain, dans toute la Dalmatie, étaient d'autant plus facilement vaincus dans le domaine politique et administratif par les abus du gouvernement. (p. 51). Dainelli explique encore dans son ouvrage »Fiume et Dalmazia« que l'Autriche par des mortifications méthodiques et des persécutions avait annihilé les Italiens et favorisé les Slaves (p. 148) — »con la continua e metodica mortificazione e persecuzione dell'Italianità.« Seuls les Italiens de Zadar avaient pu résister: »mà a Zara invece, ancora forti e vitali e resistenti, rendevano vani gli arbitri stessi« — »à Zadar, au contraire, les Italiens encore forts et pleins de vitalité avaient par leur résistance rendu vains les abus du gouvernement (p. 51). Et voici maintenant, comment Dainelli parle des Italiens qui se sont fait Slaves, et dont le nom trahit l'origine (p. 56): »Non é da nascondersi che in questo cinquantennio un certo numero, e forse non piccolo, di Italiani indigeni si sia perduto lungo la via: non tutti si mantengono ugualmente forti di fronte alle minacce e alle lusinghe. E minacce e lusinghe sono state sempre